

#20 | LA SCENE EST MUETTE

(MAIS VAUT SON PRIX)

Pouvoir encore payer, poser le billet de vingt euros à plat sur la table et le tenir de ses doigts tordus, perclus, pendant que la serveuse dépose les verres. Ne pas savoir, ne pas pouvoir savoir, que ce sera la dernière fois mais en profiter quand même d'être là, tous les deux, à payer son coup, sans rien dire, sans avoir besoin de rien dire, juste sourire. Apprécier la terrasse, le soleil, la place, avec l'un des fils, se regarder, ramasser la monnaie pour la toute dernière fois.

PhL

Rame surpeuplée, regardent tous le téléphone, se fond parmi les corps, la femme est là à l'angle, se fond parmi les corps, observe, la rejoint, paupières baissées, la femme, carré noir, regarde ailleurs, frôle et s'attarde le long du sac, le long de la poche, frôle et glisse une main, glisse et prend, la liasse, liasse en retour au creux de la paume, silhouette circule et sort, silhouette noire, ombre velours dans le couloir, glisse et se colle dans l'escalator, se colle, main souple doigts longs, la poche bâille, doigts longs s'enfoncent et prend, la carte, silhouette grimpe et cogne, bouscule, s'efface, SORTIE.

MaT

Il m'a montré ce qu'il voulait j'ai appuyé sur l'écran choix 1 il m'a montré la case CB et puis l'autre touche où déclencher le paiement on ne parlait pas la même langue inutile de discuter j'ai suivi les instructions c'était pas si compliqué même par signes et d'un hochement de tête j'ai réussi à lui indiquer combien il m'a tendu la monnaie qui faisait le prix en centimes il a pris le gobelet fumant c'est comme ça qu'il a eu son café dans la station de la grande autoroute.

G. A-S

Une échange de piécettes est toujours un grand moment, fouiller le porte-monnaie, compter toutes les dorées et puis les jaunes, faire l'appoint, cette perfection, cet émerveillement, le morcellement de la somme en la multitude fragmentée et la botte de persil est dans ma main, avec trois oranges et quelques bananes, un trésor contre un autre, dans sa main à elle les pièces filent, le tri se fait et le compte, tout y est, elle sourit et moi aussi, comme après une bonne action.

CS

J'avais de l'argent liquide, la base dans les ventes associatives, sur les marchés aussi, encore que... de moins en moins. Ils avaient le petit terminal qui permet de payer par carte, trop heureux de s'en servir même s'ils ne savaient pas faire le reçu qui s'envoie par SMS. J'ai payé par carte, trop heureuse d'éviter les billets (qui se coincent dans la fermeture éclair de mon porte-monnaie et les pièces qui s'éparpillent quand j'oublie de la fermer). Le liquide serait le réel et la carte la réalité. Peut-on payer son psy par carte ?

DGL

Le plus difficile c'est les pièces alors quand c'est 18\$36
je donne un billet de 20 et les 64cts s'accumulent sans
plus — aux deux sens de l'adverbe — savoir quoi en
faire. How are you to day? Fine, fine. 5 postcards 1\$09.
Personne derrière j'ai le temps de compter au jugé.
What do you think of this, is it 9 ? Yes perfect, thanx.
What about stamps? Post office.

BD

on marchait tous les deux l'un vers l'autre | on s'est vu,
on s'est reconnu | on s'est arrêté près d'un banc | il a
tendu sa main fermée vers moi, je l'ai regardé faire | j'ai
ouvert ma main, elle a sorti la sienne de son manteau |
il m'a tendu le petit sac en plastique, je lui ai montré
quelques billets | elle a pris le sac au moment où je
prenais l'argent | nos mains sont revenus dans nos
poches | on s'est souri et on est reparti | d'où on venait |

JLC

Je me tiens debout dans la queue, le ventre lourd de la pizza au nom faussement printanier, « Primavera ». Le verre de vin rouge de table me procure sa douce anesthésie. Derrière moi, le bruit enfle du son des couverts et des voix. Il me reste à payer avant de quitter l'endroit pour reprendre le chemin de la maison. C'est mon tour. Je plonge ma main dans le sac, en sort le portefeuille noir, l'ouvre, tire la carte. L'homme au sourire mécanique me présente le boîtier noir. Je la pose sur la partie « sans contact ». Le ticket sort. Il me le tend. Je le prends, le range avec ma carte dans le portefeuille noir. Maintenant que je suis libre de sortir, je rends à l'homme son sourire.

CaB

Reden ist Silber, schweigen ist Gold
Ce ne sont pas leurs oboles qui le ramèneront
Ni fleur ni couronnes on avait écrit dans l'annonce
Les autres ils faut quand même qu'ils donnent pour
jauger leur chagrin,
Faux-monnayeurs de tristesse
Ses mots lui survivront, c'est ce qui me console
Et déjà les vautours conciliabulent; qui héritera de la
manne des droits d'auteur ?
Dans ta dernière demeure je glisse un petit rouleau bien
serré, nos lettres;
pas sûr que Charon te mène bien loin avec ça

SG

La caméra avale tout ce qu'elle peut d'en haut : le grand, les larges épaules du survêt., la cagoule relevée. Son visage par petits éclairs quand il relève la tête et cherche, comme s'il humait l'air tout autour histoire de... Une ombre, puis l'autre : nerveux, sec, le cheveu court, le col fausse fourrure blanche de la veste, (peut-être en jean mais c'est pas mal brouillé). Là ça traîne pas. Un drôle de ballet. Le petit sort une main de sa poche, elle vole vers le grand. Les pognes se caressent dans un frôlement de plumes, le grand enfourne, réplique... Les ailes aussitôt séparées ils giclent, comme deux aimants qui se repoussent – même pas un check. (Tu sais la danse des poings pour faire l'américain et se saluer.) Deux phrases (que personne n'a entendu) restent pendues sous les pixels...

JdeT

Elle est allée directement à lui. Elle lui avait fait signe de loin. Un signe de la tête. Dès qu'il lui répond, avec son sourire d'ailleurs, elle a traversé la salle blanche et froide, pour le rejoindre à sa table. Les corps qui traînent toujours là, en début de matinée, elle les a facilement évités : ils sont amortis, lents, endormis encore pour certain et elle, vive, impatiente. Voilà des mois qu'elle veut lui faire sa demande et le moment est venu. Il se tient appuyé sur le mange-debout, appuyé sur ses avant-bras et ses deux mains se réchauffent autour du gobelet de café. Elle lui demande de la rejoindre un autre matin. Elle lui dit que tout est arrangé, qu'il n'aura pas à travailler pendant ces deux heures-là. Il sourit.

EC

L'homme opine du chef derrière un paravent en plexiglas, scanne le code-barres des trois cartes postales que je viens de déposer sur le comptoir et d'un mouvement du menton m'indique l'écran digital de la caisse enregistreuse. Le montant est affiché en caractères bleus et brillants. Je farfouille dans le porte-monnaie et dépose quelques pièces dans un réceptacle creux en plastique qui a la forme de l'île sur laquelle je me trouve. À cet instant, nous n'avons que cette monnaie unique en partage.

XW

Je ne l'ai pas vu tout de suite. Il faut dire qu'il y avait tellement de choses à voir dans une si petite boutique, et tellement de gens dedans.

Plus nous, on était au moins beaucoup. Et en me retournant, elle était

là, à l'entrée. J'ai forcément dû passer devant étant donné qu'elle

prend facilement le quart de la pièce. Je l'ai vue du coin de l'œil. 18,

90 euros. Que j'aime ces endroits où on paye pour un produit, certes,

mais pas que. Si j'y retourne, et j'y retournerai, je lui parlerai. Plus

que du coin de l'œil.

A(H)M

Du coin de l'œil, elle la voit entrer, hésiter, regarder dans sa direction. Elle ne se lèvera pas. L'autre va bien finir par comprendre. La machine est à sa droite. Et elle peut tout faire à sa place. Puisqu'ils le disent. Elle ne se lèvera pas. Sa journée est presque finie. Elle a l'air de savoir s'en servir. Et puis non, finalement, il y a toujours quelque chose qu'ils ne comprennent pas. Il faut s'interrompre, se lever, contourner le comptoir, et faire tout comme avant. La seule chose qui a changé, c'est debout. Elle fait tout debout, maintenant, à côté de la machine.

AD

Pas de lettre. Juste un petit colis. La fourgonnette stoppe. Le facteur descend. Place le paquet. Ferme la boîte. Remonte vite en voiture. Une femme sort. A le temps de l'accoster. Veut lui faire affranchir son enveloppe. Refus poli. Pas d'argent dans la camionnette. Pas de transaction possible. Il redémarre. Sec. Elle rentre. Dépitée.

PhB

On était tous là dans le froid de l'église. Après le speech habituel du curé sur l'amour, sur la femme bientôt soumise à son mari par l'opération du passage de l'alliance, la grande scène de la corbeille d'osier passant de mains en mains. Fallait mettre des sous. Mon voisin de gauche m'a tendu la corbeille, je devais la refiler à droite en n'omettant pas de mettre au moins un petit billet. Je sentais les regards pesants de mes voisins. Qu'est-ce que je pouvais faire ?

SyB

File longue dans la petite boulangerie. En tête, une dame menue, âgée. Elle montre de la main les pains exposés, baguettes boules pain complet graines, hésite, la jolie boulangère aux cheveux noirs souples la conseille avec patience, se tourne vers l'étagère, puis vers la cliente qui secoue la tête, non, puis oui, c'est bon, qui pose sa canne contre le mur, sort son petit porte-monnaie, ajuste ses lunettes, et creuse avec les doigts pour trouver la somme exacte, s'énerve, vide le tout sur le comptoir. Trie les euros et centimes, calcule avec la boulangère, paie, range pain et argent dans son sac, reprend sa canne, sourit et sort à petit pas.

MEs

Dans la rue personne, le brouillard la pluie fine les lampadaires oranges personne en main ce petit papier empli de chiffres dont un onze soixante, froissé, mis en boule compacte, et introduit dans la poche monnaie du jean, dans celle poitrine de la chemise la carte bleue neuve (fabriquée par un marchand d'armes) qui expire en novembre vingt-cinq, le chiffre de son envers se lit dans les deux sens à base de neuf et de six

PCH

Le vieille dame s'est courbée pour remettre ses achats un par un dans son cabas à roulettes. Son dos rechigne à s'y plier. Puis elle sort sa carte de paiement de la petite pochette glissée au fond de son sac et l'insère dans la machine. Sa main hésite au-dessus de l'écran puis compose un ensemble de chiffres. Refus. Le client derrière elle perçoit son désarroi. La caissière encourage du regard: elle a reconnu cette gentille dame qui vient quotidiennement. Elle jette un coup d'œil de côté à la file qui s'est formée et pourrait s'impatienter. Le deuxième essai est le bon. La vieille dame se redresse, murmure des excuses à celui qui attend derrière elle. Il lui sourit. Le vigile posté à l'entrée a suivi toute la scène.

LL

Tu tends ta Carte Vitale. Tu détaches le chèque du carnet. Tu ne sais plus remplir les chèques. Tu hésites sur les centimes. N'avait-on pas l'habitude de les inscrire en chiffres, par exemple 25 cts ? Tu ne sais plus. Le lieu. La date. La signature. L'ordre tu le laisses en blanc. Tu reprends ta Carte Vitale. Tu calcules le Reste à Charge. Cette histoire, dans tous les sens du terme, te coûte un bras.

XG

Assis sur le trottoir, carton et couverture en dessous pour isoler du froid, le gros chien aux yeux humides, éléments de chaleur dans ce va et vient anonyme de pieds chaussés, de jambes habillées, passants, les regards à hauteur de vitrine. Décor de Noël, des chants venus des arbres, un corps parfois se plie vers le petit réceptacle devant, pose une ou des pièces qui rejoignent celles déjà là, encouragement muet aux suivantes. Trois ou quatre paroles, transaction de menue monnaie.

ES

Salle Le Cargö à Caen, une boîte noire. À gauche des portes d'entrée, un vestiaire payant. Derrière le comptoir rouge, un jeune homme aux cheveux bruns, pull blanc, visage impassible, récupère le sac que je lui tends avec mon ordinateur. C'est un sac en tissu acheté il y a cinq ans à La New York Public Library, dont l'imprimé reprend la couverture de cet album jeunesse que j'aime tant : «Bonsoir lune». Le jeune homme pose négligemment le sac sur une étagère derrière lui. Je lui tends la somme due : une pièce de 1 €. En échange je reçois le ticket 768. Sourire automatique. Scène muette. Je pense à la valeur des choses.

FG

| MON ESPACE | ACCEDER A MES COMPTES
| IDENTIFIANT | Saisissez votre identifiant à 11 chiffres | ENTRER MON CODE PERSONNEL | Tapez votre code dans le pavé numérique | VALIDER
| VOS AUTRES COMPTES | S.N.C. | Effectuez un virement | FAIRE UN VIREMENT SIMPLE
Compte à débiter | Compte à créditer | Sélectionnez le compte bénéficiaire | VIREMENT UNIQUE
Montant de l'opération € Saisir des références complémentaires Vos références apparaîtront dans l'historique de vos opérations Référence du paiement (recommandé) 35 caractères restants Motif du paiement (recommandé) 35 caractères restants Les caractères suivants sont autorisés : a à z, A à Z, 0 à 9, - ? : () . , ANNULER

CeM

L'homme gare sa voiture devant l'église et se dirige vers la boulangerie. Il pousse la porte. Elle résiste. Visiblement décontenancé, l'homme insiste et regarde tout autour de lui. Comme si un miracle pouvait survenir et ouvrir cette fichue porte. Une machine lui fait signe. Il y est écrit « poulichettes fraîches ». Il s'approche, lit et relit le peu d'informations disponibles, porte la main à la poche intérieure gauche de sa veste, en sort un portefeuille, d'où il extrait sa carte bancaire. Relit les consignes, comme pour conjurer ses doutes. Du pain qui sortirait, frais et craquant, de la gueule de la machine ? Il pose sa carte à l'emplacement adéquat. À peine une minute plus tard, sortent du ventre de la machine deux baguettes qu'il retourne sous toutes leurs coutures, incrédule. Transaction terminée.

AB

Aujourd'hui je repars un peu rassuré sur la dureté de l'époque. Une femme prend une baguette de pain parmi les autres, elle la choisit pas trop cuite, la coupe en deux, prend un pain aux raisins et place le tout dans un sac en papier avec des poignées parce que j'ai ma canne blanche. Hier, dans une autre boulangerie il m'avait fallu acheter trois articles pour avoir droit aux poignées, malgré ma canne blanche.

TD

Le visiteur du musée règle son billet d'entrée visage fermé, parcourt les salles de l'expo regarde avec attention les premières œuvres puis il presse le pas attend la fin du parcours le moment où tout excité il pénètre dans la boutique du musée là où il va dépenser sans compter là où il choisira le catalogue de l'expo les magnets les reproductions les affiches tout ce qu'il pourra ensuite étaler pour signifier je suis un homme de goût qui peut tout s'offrir. Il demande conseil sur des ouvrages complémentaires moins grand public pour se distinguer encore. En s'approchant de la caisse, il ressent un plaisir indicible à déposer tous ses achats à présenter sa carte gold à la jeune femme aux yeux grands ouverts de stupéfaction.

HA

Sonnette de l'entrée, j'ai grogné, ronchonné. Pas au point pour le boulot dans une heure, pas l'instant. C'est un sourire qui est entré, une étoile ou plutôt les étoiles projetées par ses petits yeux plissés innocents. Otant son bonnet, il m'a salué artistiquement. Je n'ai pas fait tout de suite le lien avec le tintamarre des derniers jours, avec le porte-voix accroché sur le toit de la vieille estafette. Mais c'était peut-être lui, Mr Hart, du cirque Hart. La voix, les gestes, les numéros de clown et d'équilibriste, c'était peut-être lui. Lui tout seul, ou avec un copain ? Élané comme une aiguille à tricoter. Il n'avait plus une dent, froid aux mains, portait de vieilles baskets en toile délavée aux pieds, et un petit bonnet jaune en point mousse. Il m'a tendu un calendrier en carton, pas bien épais non plus, et a remonté la fermeture éclair de son vieil anorak, essuyé sa goutte au nez. Un petit bonhomme gelé et nerveux. Pas de billet de cinq, j'ai retourné mon sac pour y chercher quelques pièces, j'aurais voulu des grosses. De sa main droite il m'a donné le calendrier, vestige de métiers quasi disparus. Je m'en veux encore d'avoir

repoussé son geste, d'avoir refusé cette petite pièce de musée, mais surtout la candeur poulbot de cet homme déjà vieux .

SMR

Je suis arrivé par la sortie, il n'y avait qu'un seul client. Elle m'a souri, je lui ai dit ce que je souhaitais. Je l'ai retrouvé à la caisse. Elle m'a indiqué combien je devais tout en tapant sur le lecteur de cartes le montant à régler. J'ai placé ma carte contre le lecteur. Elle m'a demandé de recommencer et de taper mon code. J'ai hésité et je l'ai fait. J'ai rangé dans mon sac à dos mes achats. Je suis parti.

LS

C'est ce que lui demande ce gérant du café de la Beauce. Elle a juste donné une pièce. Pas de cents, une simple pièce de deux euros suffit à faire un compte rond. Peu de rendu monnaie à ce tarif-là pour le gérant vêtu de sa doudoune bleue, dans ce café de la Beauce où il fait un peu froid. Elle a gardé sa veste elle aussi et se réchauffé avec le thé noir à deux euros. Elle est installée, seule et solitaire à une table pour quatre personnes. Il lui tend son thé noir et il a l'air pressé qu'elle le boive d'un trait. Mais elle va rester une heure à la même place en regardant le gérant à la doudoune bleue faire son travail. Elle résiste à la pression extérieure.

EV

besoin d'une punaise à tête noire — juste une — se rendre à la papeterie — dénicher les boîtes de punaises — penser juste une je pourrais la prendre et refermer la boîte — ni vu ni connu — la vendeuse est derrière sa banque — absorbée par une tâche qui lui fait froncer les sourcils — c'est vraiment facile et franchement n'est pas grave — et pourtant je prends la boîte — sors la carte bancaire — je n'ai pas de monnaie — et paye 1,98 euro — le petit ange a gagné face au diabolin farceur —

SV

Ces remugles de tristesse vaine en moi | l'avalanche de fleurs que je n'ose photographier à mi-chemin de la rue | noyé dans la splendeur un plateau de minuscules jacinthes à venir | ne veux pas avoir de raison | prends dans ma main comme un oiseau en rêve un petit godet et sa plante | la fleuriste compose un énorme bouquet pour un client | je pose la somme exacte sur la caisse | elle prend un pochon, enfile mon bébé fleur dedans | nous nous sourions, elle revient à son client.

BC

c'est combien ? | le regard interroge, bras tendu vers ce pull jacquard bien présenté au sol | la vendeuse s'approche marmonne tire sur sa clope | marché aux puces du dimanche aux Châtaigniers, soleil enfin sorti mais gelée blanche encore sur les banquettes d'herbe | l'acheteuse fixe les lèvres de l'autre emmitouflée pour deviner les mots qu'elle dira | finalement ne dit rien, ouvre large la main, 5 € c'est le prix | bien tentant, corps rapprochés le temps de l'échange du billet puis rapidement éloignés dans le flux souple des passants (c'est tout le souvenir que j'en ai).

FR

Devant l'Accueil, la file d'attente s'est allongée. Quelque chose bloque. Quelqu'un plutôt. Quelqu'un d'agité qui réclame quelque chose. Un peu d'attention peut-être. Il est perdu. Ou plutôt semble avoir perdu un objet important. À moins qu'on ne lui ait volé quelque chose. Patiemment, l'hôtesse lui conseille de bien regarder au fond des poches, dans la sacoche contenant une pochette pleine de cartes de plastique, ce qu'il a déjà fait à plusieurs reprises. À son tour, elle cherche dans les tiroirs du jour, on ne sait jamais. Rien. Il laisse son sac plein dans un coin, sous l'œil du vigile impassible et, en bousculant son monde, refait à l'envers le film du parcours labyrinthique, ce qui l'oblige à penser à ce qu'il a fait, rêvé, estimé, oublié, pris et reposé, acheté ou hésité à acheter dans l'intervalle. Il court presque par endroits et soudain s'agenouille près d'une tête de gondole, passe la main sous le présentoir en murmurant des paroles incompréhensibles. Les acheteurs s'écartent, préférant faire comme s'ils n'avaient rien vu, comme s'il n'existait pas : la folie fait peur. Toujours rien. L'homme agité revient à l'Accueil, exige quelque

chose. Un autre vigile lui explique qu'on ne peut pas consulter au pied levé une captation des caméras de vidéo-surveillance et qu'il serait préférable de faire opposition. Le sort s'acharne : dans la sacoche, pas de téléphone non plus. Sans doute oublié à la maison, en charge quelque part. Série noire. Attroupement, il crie. Impossible de le calmer. On s'agite autour de lui, il faut peut-être appeler les secours. Entre la disparition de la carte bancaire, le manque du téléphone, l'effondrement des glaciers, les bruits de bottes, l'été anormalement long, l'inflation et l'avalanche de restrictions, nul ne sait dans la file ce qui est le plus grave.

CEs

Le moment où je prends la parole, je passe entre les mots qu'elle prononce à personne. Moi aussi, je passe entre les mots que je ne prononcerai pas avant de lui parler. Je ne dirai pas d'où je viens bien que ce soit à cinq minutes de marche. Elle sait que je viens d'une distance où le chaud n'a pas le temps de refroidir dans les plats. C'est un peu de cette distance où les choses n'ont pas le temps de refroidir qu'elle jette ses phrases autour d'elle. Quand j'arrive mon code est reconnu : celui des mots pour celle ou celui qui me parle.

NE

Dernière heure du dernier jour de la foire aux livres d'occasion, tout à moitié prix. Pour faire son calcul, le caissier bénévole, fatigué, trie les livres que je lui apporte suivant la couleur des gommettes collées sur la quatrième de couverture. Il m'en coutera 22 € et 50 cts pour dix livres choisis parmi les soixante mille proposés, il agrandit les yeux l'air de dire vous faites une affaire, et m'indique du menton une caisse Chiquita pour les transporter ; le sabot électronique capricieux prolonge quelque peu notre échange.

JMG

Pas de chéquier, pas de monnaie trébuchante ici. Ordonnance et carte Vitale comme un tour de passe-passe.

L'argent circule dans les coulisses.

La Sécurité Sociale verse ses honoraires au kiné.

Est ce qu'on oublie l'argent qu'on ne voit pas ?

L'horloge, 1/2 heure, pas une minute de plus, est une caisse enregistreuse. Elle compte le temps coûtant.

CdeC

sourd aux bruits du monde, le silence est d'or même lorsque le regard se pose sur la plus répréhensible des transactions : pour une cartouche, en douce l'échange clopes de contrebande euros se fait tour de passe-passe. Ballet de mains agiles et de doigts avides ou l'inverse. Ont-ils remarqué l'œil en vigie de Big Brother en haut de son coin de rue ? Scène devenue banale aux Marché des Capucins.

ChG

Entrer dans son petit bureau. Nombreux à profiter de la pause pour passer. Toujours un truc à demander. Attendre que le précédent sorte. Parfois, il offre un café ou un chocolat. Sans le déranger de derrière son écran, repérer et s'avancer vers la boîte vide de ramettes de papier. Écrit en gros au feutre noir sur le côté : retraite C. Glisser l'argent dans la fente découpée sur le couvercle. Sûr qu'il a regardé en douce la couleur du billet qu'on a mis.

JC

Le marché dominical va bientôt s'achever. La place se vide de ses fidèles peu à peu, le ventre encore creux, les paniers lourds et en appétit pour leur déjeuner. Les balances et caisses des commerçants sont rangées. Le brouhaha et l'agitation s'estompent. Les stands remballent la marchandise non vendue pour d'autres étals, vers leurs camions. Des piles de cartons s'amoncellent... Une chorégraphie précise car le temps est compté. Et un étrange ballet se fait. Arrivent des silhouettes, discrètes, sans profil particulier, qui ressemblent à la plupart des citadins. Des citadins identiques à tous les citadins, du moins en apparence. Ils investissent la place, méthodiquement. Regardent, examinent les cagettes, les cartons laissés là, sur le sol. Saisissent des fruits, des légumes, les rangent dans leur caddie ou leur panier, silencieusement, rapidement, le dos légèrement penché, concentrés, attentifs. Ne pas être bredouille et aller vite. Puis laisser la place aux équipes de nettoyage qui vont rapidement arriver. Une

scène désormais familière de fin de marché. Des Glaneurs qu'Agnès Varda aurait pu filmer.

AN

Je présente les produits un à un au scanner ; quand il y a un problème, quelqu'un du magasin vient le résoudre, mais là, pas besoin. A la fin, le montant s'affiche sur l'écran, je choisis l'option de paiement, je montre ma carte au viseur à côté, la machine accepte, une langue de papier sort de la boîte métallique alors que sur l'écran s'affiche la somme économisée dans l'achat : huit euros. Je place les courses dans mon sac, range le caddie à côté des autres, je sors. Je n'ai parlé à personne, je n'ai regardé personne, juste observé les obstacles sur mon chemin pour m'en écarter. A la sortie du supermarché, même pas l'homme qui lit à qui donner une pièce de monnaie, mais c'est vrai qu'il fait froid.

HB

Quand elle s'approcha son visage se figea sur l'expression de douleur qu'elle portait comme un masque, l'autre qui descendait les marches la main accrochée à son sac détourna le regard; sur l'affiche on voyait une femme en prise avec le vent, un grand Tag noir, nuage ou nuée bizarre surplombait la chevelure qui volait. Une main se tendit, les taches qui s'y lisaient étaient celles d'un dessin enfoncé sous la peau, à l'annulaire manquait une phalange. Elle était maigre. Une pièce se posa dans la paume puis le flux d'une rame emporta les deux corps.

NH

Qui voit deux hommes debout de dos à l'arrière d'une Clio blanche hayon relevé arrêtée sur la bande d'arrêt d'urgence, à cet endroit — une courbe — considérablement élargie, deux mètres devant un semi-remorque ne portant nulle inscription aux warnings également clignotants, ne lit pas ce que chacun de son côté — route, rail de sécurité — penché sur la plage arrière un stylo à la main indique. S'en doute. Imagine. Qui, à la faveur du ralentissement, voit l'homme qui scrolle de l'annuaire sur l'écran de son mobile auprès de l'auto, ne voit pas forcément l'homme qui des deux mains interpose son mobile entre lui et l'aile avant-droite (marche-pied) de la cabine avancée du camion. Qui a vu la citadine et l'ensemble routier de concert se ranger sur le côté de la voie généralement rapide n'est, en dépit du bouchon persistant, pas qui les verra à une dizaine de secondes d'intervalle, vingt minutes environ plus tard, en repartir — qui aura pour sa part éventuellement noté l'éraflure courant sur le flanc gauche de la Clio.

CT

Une carte comme simple interface entre l'homme et le pain. Même plus besoin de l'insérer quelque part, ni de pianoter un code sur la machine dédiée. Désormais, ce bout de plastique vivra sa vie, privé de tout contact dans ce qui pourrait être un délire hygiéniste. Son porteur pourra bientôt faire de même.

JT

Commencer par la fin. Le ticket de caisse. Ferme de la Goulpière, 29/11/22, 12:34 . Détails des articles puis Total: 9 31,58 Servi par : 102 Sandrine. Téléphone approché du lecteur. Clic c'est payé. Je pense au livre d'Emmanuel Adely : « Je paie » Dix ans de collectage de tous ses tickets de caisse mêlé à des notations sur l'actualité.

Pour arriver à la ferme, route de campagne, silo désossé, c'est fléché. Flaques sur le parking gravillonné. Pots de fleurs devant les bâtiments. Sapin entrevu derrière la porte. Aucun client. Face à l'entrée : fromages, lait frais, jeune-femme avec une charlotte, pose les fromages achetés sur le petit comptoir à l'angle du rayon boucherie. Ticket provisoire délivré pour achats laitiers et viande à donner à la caisse principale, passage dans la boutique fruits et légumes en partie remballés. Deux femmes m'informent nouveaux horaires, restriction de personnel.

CG

Lui, il vendait des serviettes, des torchons colorés et d'autres petites choses encore. Sous les arches, en bas de la Casbah d'Alger. Elle, elle s'est arrêtée, a regardé, saisi et déplié un torchon. Elle lui a sans doute demandé le prix. Lui a eu un sourire en répondant, presque d'excuse, alors elle a replié le bout de tissu, délicatement, mais pas tout à fait dans les mêmes plis, l'a reposé. Elle est repartie. Il lui a encore dit quelque chose, mais elle a continué d'avancer. Un peu plus tard, elle est revenue, lui a acheté 4 serviettes.

PS

C'était toujours moment du départ quand tout le monde est debout, que ceux qui partent ont déjà mis la veste et se tournent vers la porte. Elle venait avec un billet caché dans le creux de sa main, bien plié pour le faire tout petit, pour qu'il reste un peu de peau contre sa peau quand elle mettrait l'argent dans la main du petit, lui qui était devenu si grand. Avec l'émotion, ne rien attendre des mots. Alors ils se prenaient dans les bras et c'était mieux comme ça.

JD

Elle — lui. Il a besoin de son contrat. Elle ne le regarde pas. Il attend, désarticulé sur ses chevilles, le corps étrangement indécent. Il se gratte la nuque, le coude en l'air. Elle répond à sa demande en s'adressant à l'autre, pas à lui, assise, le nez vers le bar. Elle se tortille, elle a l'air gentille. Elle le regarde enfin. Ils se sourient.

IsB

La scène se répète jour après jour. Il est assis, à l'extrémité du bar, sur un tabouret haut devant une tasse à café vide, le regard au vague, se lève précipitamment, va jusqu'à la caisse, glisse sur le comptoir un billet de cinq euros sorti de la poche gauche de son pantalon et part sans prendre sa monnaie ni mot dire.

AMr

La liasse est pliée, plusieurs fois. C'est celui qui livre les fruits qui la donne au gérant de l'étal. J'aurais imaginé l'inverse. Il enfouit ça dans sa poche, sans compter. Cheveux et ongles longs, pleins de tabacs ; t-shirt malgré le froid. L'autre s'est mis à décharger les cagettes, le dos courbé.

FT

Glisser l'argent dans l'enveloppe prévue à cet effet. Participation indirecte et discrète. A l'ère des cagnottes en ligne, continuer à prendre le risque du don sans vérification. C'est touchant, au fond, cette confiance.

MCG

Il m'a pincée du pouce et de l'index. Ils se demandent jamais ce que ça nous fait de nous manipuler sans égard. L'autre m'a reçue dans sa paume âcre, m'a enfournée dans un gousset. Vous vous imaginez que nous ne sommes que des intermédiaires, un lubrifiant de vos échanges, un truchement pour assouvir vos envies ? Idiots ! Aveugles ! Les livres ne sont qu'une façon pour les lettres de voyager. Les moustiques de vulgaires vecteurs pour que les bacilles prolifèrent. L'argent a créé l'homme comme une monture pour voir du pays. L'esclave EST le maître. L'œuf EST la poule. Le boson EST la force. Le pognon EST le dieu.

PhP

Vingt-trois heures quarante-cinq. Retour d'articles. Clic sur le lien envoyé, le sésame du retour sans frais. Rien. Copie URL. Re-clic. Fenêtre de dialogue avec Mondial Relay. Nom, Prénom, adresse, adresse courriel, téléphone. Autre e-mail, autre réponse. Clic sur bouton "imprimer l'étiquette de retour". Clic clic clic clic clic. Rien. Rien de rien. Mondial Relay n'autorise pas de répondre à son message. Clic clic clic clic clic.

Minuit. Retour sur la messagerie du prestataire. E-mail enflammé. Aucune réponse. Mon mari entre dans le bureau, l'air exaspéré. Je le fixe en haussant un sourcil, me lève, prend le colis que je plaque contre son torse avec un soupir : qu'il s'achète lui-même ses fringues !

MM

Je pose leurs marchandises sur le tapis à gauche de la caisse. Le caissier prend chacune d'elles et les pose à droite de la caisse. Je sors mon téléphone et acquiesce du menton. Il donne un coup d'index sur un gros bouton et tourne un peu la tête comme si j'allais me déshabiller. Je clique deux fois sur l'écran de mon téléphone, présente mon visage. Il fait claquer un grand sac en papier pour le déplier, y range les marchandises. Il me tend alors le ticket, qu'il froisse lorsque je secoue la tête. Je prends le sac, le salue d'un sourire, il me fait un clin d'œil. Je sors avec mes marchandises.

RBV

les petits jouent toujours à la marchande, les miens ici, plus si petits que ça, s'amuse à d'autres échanges - on peut le voir aux ballets fatigués de leurs absences et aux messages en pleurs des mères sur les répondeurs - les acheteurs s'avancent derrière le portail toujours laissé ouvert et en suivent un en silence - il y a des mots qui ne se disent pas dans les regards qui se croisent et l'un disparaît alors que l'autre s'avance - il y a le bruit impossible du billet qui glisse, des mains dans des sacoches qui s'agitent - et soudain, ça repart comme s'est venu, l'air de rien

LDP

| D'ABORD | il y a 6 mois | à Hanoï | dans le snack immense de Madame Pa | à l'heure de midi | le long temps que dura le coup de midi | le long temps que | comme à l'habitude | sur les becs de gaz | des flammes insensées | immenses et jaunes | immenses et bleues | frirent à cœur | ATROCEMENT | PLUS QUE DE MESURE | les omelettes au crabe des clients et clientes passés à table | sirotant | PATIEMMENT | à petites gorgées tranquilles leurs sodas glacés ou leurs eaux plates | dans l'attente que quelqu'un | membre du personnel | pose | devant elles ou eux | leur commande | une omelette au crabe | IMMANQUABLEMENT | sans salade | CELA VA DE SOI | PARFAITEMENT DRESSÉE | CELA VA DE SOI | sur une assiette plate | blanche | en faïence brillante | de piètre qualité | CELA VA DE SOI | se brisant d'un rien dès que | PAN | PAR INADVERTANCE | OU BIEN BRUSQUEMENT | OU PAR ACCIDENT | dans un déplacement | INOPINÉMENT | quelqu'un | membre du personnel | en se retournant | ou en se déhanchant | ou juste en

se frayant | POLIMENT | RAPIDEMENT | une route sûre jusqu'à une table | pressée ou pressé d'apporter à l'un ou l'autre client | l'une ou l'autre cliente | sa commande | cognerait | PAR INADVERTANCE | OU PAR ACCIDENT | d'une des 6 assiettes que | FORT HABLEMENT | il ou elle porterait | comme à bout de bras | sur ses bras tendus | le coin d'une table ou le coude d'un client | un touriste allemand | IMMANQUABLEMENT | ou américain | ayant entouré d'un trait rouge | très épais | dans son guide touristique | le nom et l'adresse de ce snack d'Hanoï | délivrant des omelettes | UNIQUEMENT DES OMELETTES | SPÉCIALEMENT AU CRABE | ayant renoncé | depuis des années | à servir du riz | ou des nouilles | et où | D'ABORD | TOUT D'ABORD | LE LONG TEMPS QUE QUEL D'UN | AUX FOURNEAUX | LA CUISINIÈRE PI ? | JE NE SAIS PAS | LA CUISINIÈRE PÉ ? | JE NE SAIS PAS | SE TINT À DISTANCE | SE MÉFIANT DES RETOURS DE FLAMME : RIEN | RIEN DE RIEN | ENTRE

LES DEUX HOMMES | NI UN SOURIRE | NI UN CLIN D'ŒIL | se bornant l'un l'autre | anton nijkov | dmitri dmitrov | c'est leurs noms | à : être assis immobiles | face à face | chacun de son côté | part et d'autre d'une table | genre BISTRO | métallique | de couleur rose mat | disposée | ÉLÉGAMMENT | entre deux autres tables | ÉGALEMENT MÉTALLIQUES | et tout aussi mates | mais d'un bleu bleu gris et d'un vert kaki | TOTALEMENT VINTAGE | fort ancien | rappelant le style | désuet | soviétique | des années 50 | PUIS | ALORS QUE TOUT CELA AURAIT PU DURER | ÉTERNELLEMENT DURER | LE LONG TEMPS QU'ANTON NIJKOV SORTIT | DE SA CHEMISE CHIC | DE SA POCHE | SANS COMPTER | SANS LES REGARDER | des billets de banque | des banknotes froissés | de grosses coupures | APPAREMMENT | si je crois leurs couleurs | si je devine bien leurs dessins | leurs gravures subtiles | impossibles à imiter | impossibles à reproduire | mais ultra reconnaissables le long temps que prit anton

nijkov à glisser sur la table | sous sa paume | le paquet de banknotes | quelques-uns tout de même | à destination de dmitrov | rouge de honte et baissant les yeux | n'osant ni regarder l'autre | le nijkov tout sourire | ni jeter de coup d'œil au snack | peut-être par crainte | disons par crainte | d'attirer les regards | empochant tout de même | HOP | HOP ET HOP | les banknotes | les glissant dans sa poche | dans sa chemise à courtes manches | fripée et froissée | puant la sueur et l'omelette au crabe | et | OUI OUI ET OUI | LE LONG TEMPS QUE TOUT CELA DURE | QUELQUE CHOSE ARRIVE | EN CUISINE | DANS LE SNACK | DERRIÈRE LES FOURNEAUX | un retour de flamme ? | un retour de flamme ? | allez d'accord oui : un retour de flamme | un retour de flamme manquant de peu d'enflammer la cuisinière Pi | la cuisinière Pé | portant | HEUREUSEMENT | leurs manchons de cuir | et leurs tabliers | leur contrat de travail stipulant | CLAIREMENT | FERMEMENT ET CLAIREMENT | le port ferme et définitif | pour tout qui travaillerait | fabriquerait

dans le snack | derrière les fourneaux | des omelettes au crabe | de manchons de cuir | couvrant tous les bras et les avant-bras | un tablier de cuir | un casque à l'ancienne | d'aviateur | et des lunettes folles | aux verres très épais | de soudeur | mais aux verres ultra blancs | transparents | OU QUELQUE CHOSE DU GENRE |

VT

Dans cette pièce froide et assombrie par les arbres agités derrière la grande baie vitrée. Elle est enfoncée dans un fauteuil sans accoudoirs le visage tourné vers l'écran de son ordinateur, les doigts courant sur le clavier. Elle est assise de l'autre côté du bureau et l'observe les yeux brillants. Elle lui tend une feuille avec un sourire consolateur. Elle détache un chèque du carnet qu'elle tire de son sac à main et elle lui tend. Elle se lève, fait le tour du bureau et l'accompagne jusqu'à la porte en lui posant la main sur l'épaule. Elle sort de la pièce et tire un mouchoir de sa poche.

IsC

Livre commandé sur l'ordinateur : interaction avec humain vendeur = 0.

Livre retrouvé dans l'étagère de la librairie, classée ordre

alphabétique de noms de destinataires. Interaction avec recherche dans

les rayons = 0. 18,50 €. Livre payé par carte — sans contact — : interaction avec porte monnaie = 0.

Montée dans bus. Carte d'abonnement : 'on monte, on badge'. 36 € pour 30 voyages. Payé

d'avance, en ligne. Interaction avec le chauffeur = 0. Interaction avec

autres voyageurs : un vague signe de reconnaissance, autant dire = 0.

Carte Italie commandée FNAC. Livraison dans casier ad hoc. Code d'accès.

Interaction avec humain conseiller = 0.

BF

Pile l'ouverture. Sourire bref, escamoté quand je tends mes enveloppes. Je dois utiliser la machine à affranchir. Elle me montre comment imprimer trois fois la même étiquette, touche +. Pour trois enveloppes identiques. C'est cher. Je croyais qu'il y avait un tarif spécial « livres », pas osé demander, me regardait d'un air revêché. J'insère ma carte bleue. Un client m'indique un dernier message sur l'écran. Quel indice de satisfaction ? L'émoticône vert content sera pour la machine seule.

PV

Veut manifestement s'en aller, cela fait un moment qu'elle a pris son sac, son manteau mais il est intarissable. Arrive à s'extraire de la banquette, passe entre les tables, se retourne pour saluer, hoche la tête en souriant la paume levée pour se diriger vers le comptoir où un serveur encore mal réveillé range la vaisselle de la veille. Elle désigne sa table, opine de la tête et sort sa carte bleue que la machine refuse, la frotte contre son manteau, perplexe, la met cette fois-ci dans la gueule de la machine qui la digère, elle décline le reçu et s'en va sans se retourner.

HBo

Son portail est encore fermé. Sa chienne qui m'accueille en aboyant est dans le jardin. La voisine aussi dans le sien qui accepte de prendre le colis. Les réductions du Black Friday ne font pas rentrer 140 € de cafés dans une boîte à lettres standard. La voiture au couleur de la Poste repart en marche arrière.

UP

Pour dire le silence de mots, choisir une perspective: le bruit des quelques pièces jetées | clingclingcling dans le jadis pot à crème fraîche (l'étiquette ne l'est plus) en verre | aucun regard de elle à lui de lui à elle | bien retenir le geste banal mécanique | maintes fois répété ? | le chien immobile et son maître tout contre cartons dépliés humides | c'est la ville même qui est muette (sourde)

RA

C'est à la boulangerie. Trois fois rien. Un euro la baguette, un euro cinquante le pain au chocolat, deux pour le pain au raisin. Trois fois rien. Mais trois fois rien tous les jours, cela ne fait pas rien. Le temps semble arrêté. Seules les mains de la boulangère s'activent. Elles font passer d'une paume à l'autre tout un tas de petites pièces rouges. Face à elles, il se tient la tête un peu courbée. Cet homme n'a visiblement rien de mieux à faire. La file d'attente qui s'est créée dans son dos fait planer un agacement qui suinte dans l'air : Quelle idée de payer en petites pièces de trois fois rien ! L'homme derrière lui tapote de son ongle sa carte bleue. Sans contact, sans perte de temps. Pas comme tout ce tas de pièces qui ne valent rien... pourtant il ne s'agit que de trois minutes. Trois minutes c'est trois fois rien. Mais trois fois rien tous les jours, cela n'est pas rien. Et puis ce n'est pas rien de payer avec trois fois rien. Tous les jours, cela ne fait que prouver que l'on ne possède que trois fois rien. Moi, ces pièces de trois fois rien, je les

entasse dans le petit vide-poche sur le guéridon de l'entrée. Si je m'écoutais je crois que je les jetterais. D'abord parce que je n'ai pas le temps de compter toute cette racaille de trois fois rien, de les trier en petit tas d'un euro pour acheter ma baguette du jour. Cela ne me prendrait pourtant que trois minutes. Mais trois minutes ce n'est pas rien. Et trois fois rien tous les jours, cela ne fait pas rien. Mais la véritable raison est qu'elle me font honte. Parce que payer avec trois fois rien, cela est une preuve que vous ne possédez presque rien. D'ici à en conclure que vous ne valez rien... La limite ne tient qu'à un tout petit rien. Et moi je viens de rien. Alors, hors de question de payer avec ces pièces de trois fois rien. L'homme à la tête courbée n'a visiblement rien de mieux à faire. Personne pourtant n'ose faire une remarque: trop peur que la boulangère se trompe et recommence de rien.

GQ

Les billets dans sa main, elle a sonné à la porte. Son visage poupon dans l'encadrure. Elle entre, elle plaisante mais / la scène est muette dans le souvenir /, on ne voit que sa bouche enfantine qui se tord dans un sourire. Elle me tend les billets, je les prends dans ma main. Cinq cents francs, c'est beaucoup dans nos vies étudiantes. Elle virevolte dans la petite pièce comme si de rien n'était mais le malaise est palpable. Je suis la seule du groupe à qui elle rendra l'argent prêté. Peut-être parce qu'elle sait que ce n'est pas mon argent et que je dois le rendre à qui je l'ai emprunté pour elle.

MuB

Il a dit muet, sans voix ni parole, dur ici, à partir du moment où l'on parle la langue. Le silence, c'est d'abord en soi qu'on le trouve, il manque partout ailleurs. Je vais être obligé de m'amputer la langue, prétendre que je ne la parle pas, duper ce sera plus facile pour imposer le silence, et vu mon visage d'étranger, ce sera compris. Pour écrire aujourd'hui, il suffit de descendre acheter du Xôi au matin. C'est à quelques pas. Je m'approche de la vendeuse sur le trottoir. Elle me voit venir de loin, je dois avoir une tête d'affamé. Elle me dit d'abord quelque-chose que j'aurai compris hier mais que je n'ai plus le droit de comprendre à présent. Alors je fais un signe de la main, celui d'ainsi font font font les petites marionnettes, c'est comme ça qu'on exprime une impossibilité. Faisant le signe près de mon oreille, elle comprend que je ne parle pas la langue. Elle commence à ouvrir ses énormes casseroles, trois choix s'offrent à moi, trois couleurs : blanc, rouge ou jaune. Je choisis le Xôi Xéo jaune, avec de la viande de porc séché en cheveux et de la pâte de petit-pois dessus. Elle me montre ensuite le giò lụa, j'hoche la tête pour accepter,

elle en rajoute quelques tranches dans la feuille de banane. Puis d'un tremblement, elle fait tomber délicatement les oignons frits sur le tout. Elle referme ensuite le feuille de banane. Elle me tend le paquet végétal. J'ai failli demander bao nhiêu (combien) mais je me suis interrompu à temps, respectant la contrainte. Ains, je frotte mon pouce sur l'index et le majeur réuni. Elle note gentiment sur un petit papier et écrit 25 K. Je lui tends 30 000 et la salue de la tête avant de partir. Quelques secondes après, elle me rattrape par l'épaule et me tends la monnaie que j'avais oubliée. Demain j'y retournerai et commanderai avec la langue retrouvée. Il a dit muet, sans voix ni parole, dur ici, à partir du moment où l'on parle la langue. Le silence, c'est d'abord en soi qu'on le trouve, il manque partout ailleurs. Je vais obligé de m'amputer la langue, prétendre que je ne parle pas, duper ce sera plus facile pour imposer le silence, et vu mon visage d'étranger, ce sera compris. Pour écrire aujourd'hui, il suffit de descendre acheter du Xôi au matin. C'est à quelques pas. Je m'approche de la vendeuse sur le trottoir. Elle me voit venir de loin,

je dois avoir une tête d'affamé. Elle me dit d'abord quelque-chose que j'aurai compris hier mais que je n'ai plus le droit de comprendre à présent. Alors je fais un signe de la main, celui d'ainsi font font font les petites marionnettes, c'est comme ça qu'on exprime une impossibilité. Faisant le signe près de mon oreille, elle comprend que je ne parle pas la langue. Elle commence à ouvrir ses énormes casseroles, trois choix s'offrent à moi, trois couleurs : blanc, rouge ou jaune. Je choisis le Xôi Xéo jaune, avec de la viande de porc séché en cheveux et de la pâte de petit-pois dessus. Elle me montre ensuite le giò lụa, j'hoche la tête pour accepter, elle en rajoute quelques tranches dans la feuille de banane. Puis d'un tremblement, elle fait tomber délicatement les oignons frits sur le tout. Elle referme ensuite le feuille de banane. Elle me tend le paquet végétal. J'ai failli demander bao nhiêu (combien) mais je me suis interrompu à temps, respectant la contrainte. Ains, je frotte mon pouce sur l'index et le majeur réuni. Elle note gentiment sur un petit papier et écrit 25 K. Je lui tends 30 000 et la salue de la tête avant de partir.

Quelques secondes après, elle me rattrape par l'épaule et me tends la monnaie que j'avais oubliée. Demain j'y retournerai et commanderai avec la langue retrouvée.

AnM

Depuis le canapé, allongée l'ordi sur le ventre, les ongles ondulent avec la respiration, je vois ce type, accroupi, passer, méthodiquement, d'une caisse à l'autre, chorégraphie que je connais bien, je l'ai même pratiquée, une grenouille de caisse en caisse, nénuphars ordonnés du salon. Ça ne me regarde pas, une, deux, ou trois bandes dessinées, sorties des étagères et des piles de Papa, un billet la monnaie, en fait, jamais je ne suis là, toujours au moins dans la cuisine, comme par pudeur, comme quand les infirmières venaient, pour simplifier, et parce qu'il faut que ça se fasse, sans se dire qu'on évacue des bouts d'âme – juste, on fait de la place.

AF

Sortie d'opération de greffe chirurgicale dentaire, on m'emmène vers un bureau où mes affaires m'attendent. J'ai la bouche emplie de pansements, un masque et de la glace collée sur la joue. Peux plus parler. L'assistante me demande de payer. Sans un mot, je sors mon portefeuille, extrait ma carte bleue, carte vitale, tape mon code et attend le cœur battant. Elle me regarde avec ses yeux neutres et on entend toutes deux, le papier qui sort de l'appareil. C'est bon, la somme est passée. D'une voix douce mais ferme, elle me donne les dernières instructions pour se laver, manger et l'heure du prochain rendez-vous. La bouche sous anesthésie, je ne peux que dodeliner de la tête. Je me rhabille, prends mes affaires et rejoint l'extérieur., transaction .

CM

J'ai sorti l'argent après le dernier bip. Suivi toute la procédure. J'ai répondu « Non » à la présentation de la carte de fidélité. Enfin pouvoir payer après la mésaventure traditionnelle suite à une lecture impossible de code barre. La caissière est alors intervenue pour répondre au trop fréquent blocage qui justifie encore une présence humaine. Nul besoin de dire quoique ce soit. La lumière et le son de la machine ont fait leur travail. Elle tape sur le clavier, utilise sa clef puis repart.

CeC

J'entre dans la pharmacie. La pharmacienne s'approche du comptoir, grande, belle, cheveux châains bouclés, visage tout sourire, tablier blanc ouvert sur, me semble-t-il, une tenue colorée, joyeuse, elle aime son métier, ça se voit, elle prend le médicament dans le tiroir, passe commande de deux autres produits qu'elle n'a pas en stock, le sourire toujours aux lèvres, elle pianote sur le clavier de l'ordi, puis sur l'appareil pour le paiement par carte, je présente ma carte, le paiement s'effectue et elle me tend plusieurs tickets de preuve de paiement. Un autre sourire et je suis partie.

CK

On se demande ce qui réunit ces deux-là. Pas l'âge en tous cas, ni la nationalité apparemment, encore moins la fonction. Cependant, elle est arrivée jusqu'à la table haute où il reste accoudé tout en l'écoutant. L'échange est bref. Il la regarde de tous ses yeux, le mort et l'autre. Il hausse très légèrement les épaules — cela va de soi ce qu'elle est venue demander de si loin — et acquiesce d'un petit hochement de la tête. Elle va repartir ayant obtenu satisfaction et à regret, pourtant. Il va jusqu'au comptoir. Il ne sort pas d'argent. Il n'attend pas. Ce sont ses prérogatives de son ancienne d'employé au ménage. Il rapporte deux gobelets de café avec sa démarche chaloupée. Elle lui sourit. Ils boivent le même café, sans plus rien dire.

EC

Cinq chèques de 95 euros et un dernier de 100 pour faire le compte. Elle remplit d'abord les chiffres dans toutes les cases, feuilletant le chéquier comme un de ces livres dont il faut laisser filer les pages pour que les images s'animent. Les chiffres d'abord, puis la date, la signature et en dernier la somme en lettres. Elle tire sur les chèques un par un, les découpe proprement selon le pointillé et les rassemble en éventail comme elle ferait de billets dans un film de gangsters. La secrétaire est absorbée par son écran. Elle ne regarde pas l'argent qui s'écrit, la fragilité de l'écriture, les courbes du 9, le tracé de la signature. Elle marque ostensiblement l'indifférence. Alors la patiente glisse ses chèques sous le plexiglas presque à lui toucher le coude pour qu'elle accuse réception.

HG

Une gare. Sous les panneaux, une scène d'adieu. Deux femmes, l'une vieille, l'autre jeune, face à face, se tiennent les mains, yeux dans les yeux, un sourire triste aux lèvres. L'annonce rompt l'instant. Elles s'embrassent, s'étreignent tant qu'elles peuvent. Les larmes commencent à rouler sur les joues ridées, dans un reniflement, une main plonge dans la poche du manteau usé et en tire deux billets bien pliés, vite glissés dans la poche du duffle-coat. A nouveau, l'étreinte, les baisers mouillés et, ultime annonce, le départ. Sans se retourner, larmes silencieuses, mains au fond des poches.

MC

L'homme tient son sac à dos par une bretelle et le fait avancer en le poussant d'un pied hargneux. Il franchit la ligne de l'espace de confidentialité et s'approche du guichet. Regard fixé sur les horaires de départ des trains, il tend son téléphone à la jeune femme assise derrière la vitre. Elle le flashe sans lever yeux vers lui et s'active sur son clavier. L'homme se presse la joue, se masse la mâchoire d'une main nerveuse, donne des coups de genoux dans son sac. La fille le regarde maintenant, elle lui parle en lui montrant l'écran de son ordinateur. Il soupire plusieurs fois, fouille les poches de son blouson, trouve une carte bancaire, l'insère dans le lecteur qu'elle lui indique d'un coup de menton. Elle lui tend son titre de transport. Un sourire. Suivant.

AC

elle derrière la vitre percée par l'hygiaphone, réverbération des couloirs du métro, un bureau dans un angle près des barrières à franchir pour s'engager dans les couloirs, j'ai oublié le nom de la station, les deux carnets extraits d'un tiroir, au sol cette inscription qui revient, fin des tickets carton dès 2023, peut-être la dernière fois que ça, acheter des tickets, la femme aux locks ramenés en chignon reste muette, affairée à tapoter sur son clavier, lire sur l'écran de l'ordi et glisser ce qu'elle imprime dans des enveloppes, qu'elle pose ensuite, encore non cachetées, sur le plan gris métal qui lui sert de bureau, pas un mot, et pas même un regard quand elle me tend l'appareil pour le règlement par carte, absorbée, affairée, des gestes automatiques, ses longs doigts qui poussent les tickets dans ma direction, ses yeux sur l'écran, partir

MB

je regarde les prix sur les morceaux de cadavres en attendant pas tous en ont je marche le long de la façade inclinée de verre propre il y a des foies dans une barquette avec une étiquette ce n'est pas le prix de vente mais le prix d'achat je me suis fait avoir la semaine dernière on voit qu'ils doublent le prix j'ai fini par les jeter les foies le film transparent avait bombé en ouvrant la puanteur je regarde les deux jeunes trainent pour ne rien acheter presque je suis pressé un fils fiévreux à la maison ils ne vont pas payer des mafieux non ils s'arrêtent devant la caisse je suis les prix sur la balance lors de la pesée le ticket collé sur le papier blanc le sac est porté à la caisse je ne me souviens plus du prix à payer la fille vient celle de l'après-midi si je viens le matin avec le plus jeune enfant la patronne le fait passer derrière la caisse et taper prix type de marchandise total ouverture du tiroir et compter le reste à donner maintenant contrôler l'autre jour elle s'était trompée erreur ou elle profite l'autre antipathique carte questionne-t-elle je me souviens que j'ai pris un billet seulement je dis non je sors le billet de la poche c'est

plus je racle les poches je prends tout correspondance exacte sensation d'équilibre instable sur l'arrêt vertige je dis je n'avais une lire de plus elle s'en fout

TM

Je pose le billet sur la petite table blanche rectangulaire qui lui sert de caisse, il s'assoit et ouvre un tiroir, en sort deux pièces qu'il empile l'une sur l'autre, ainsi je sais qu'il m'a offert le soin, je tente de les faire glisser sur la table pour les lui rendre sans conviction, il insiste, je les attrape et les fait tomber dans mon portefeuille. Il se lève et ouvre la porte du salon pour me laisser sortir, ce que je fais, intimidée par la cérémonie, comme toujours.

MTu

Pas de transaction entre deux personnages, juste une appli qui dit à une narratrice qu'elle a échangé son billet de train 24h trop tard. 15 € de pénalité. | 18,18 €. Pas un mot juste un visage déformé par l'étonnement de l'acheteuse et un rire de la caissière. | Drôle de billet dans la main de la personne devant moi. Je reconnais la MIEL une monnaie alternative d'Intérêt Économique Locale. La caissière du magasin bio n'est pas troublée. Elle rend la monnaie sans une seconde d'hésitation.

IVa

Le mouvement du tram me met en déséquilibre, je vacille, je me retiens, la porte s'ouvre, station. Dans l'allée un groupe d'homme, se connaissent, parlent anglais. Un couple les traverse, sort rapidement: deux billets pliés tombent derrière eux, à terre. Un des hommes du groupe se lève, saisi l'argent, sonnerie de fermeture des portes, tend la main en direction des deux personnes, appelle.

La porte se ferme, puis se réouvre après un geste de tension et un regard d'inquiétude vers le conducteur, le couple récupère les billets. Sourires, salutation, soulagement. Le tram repart, regard reconnaissant sur le trottoir dans le yeux des deux propriétaires, papier-monnaie plié dans la poche.. Le groupe d'homme, dans la rame (je les imagine pakistanais), commentent en rigolant: signe de déception, sourires dans les yeux, mouvements de tête, mime le regret et l'absurde, leurs voix circulent avec légèreté.

AL

À l'angle de la rue et du vent, le type qui tend la main depuis le matin — c'est le soir —, immobile et le regard droit devant prêt à saisir le premier qui passe (il en passera tant des premiers qui ne feront que passer), et là c'est moi, je ne le vois pas en sortant de la Poste, seulement en passant je tourne la tête et croise son regard alors il avance la main, davantage, et il demande une cigarette que je n'ai pas, et, me le demandant, je sais qu'il demande autre chose qu'il ne dira pas, jamais, ou seulement avec les yeux, la façon d'avancer la main, mais sans mots, cette chose avec laquelle il pourrait acheter les cigarettes, un verre, de quoi vivre : que dieu ne me bénisse pas.

ArM

Elle fait signe de passer devant voit le peu en bras sent le pas pressé décidé impatient peut-être. La ronde d'article habituel est plus courte le tapis gris n'avance pas. Le visage las elle sourit timide j'en rajoute toujours de gaieté pour le moment pour la présence. La chaleur de la bouche sourire pour dire à sa journée pénible je te vois vraiment.

JenH

Devant la pâtisserie, une femme et une fillette de 6/8 ans (sa fille sans doute) palabrent. La gamine agacée saute d'un pied sur l'autre. La mère agacée lui tape sur l'épaule pour qu'elle s'arrête. L'enfant lèche une boule de glace sur son cornet. Elle tend un billet d'une main pégueuse ; l'autre vérifie, secoue la tête, compte à nouveau, hoche la tête, manifestement elle n'est pas d'accord. La petite lève vers elle des yeux innocents, tout en candeur naïve. L'autre hausse les épaules, elle doit hausser le ton, gronder, on le devine à ses yeux qui s'enflamment, ses joues qui rougissent et cette main levée prête à gifler. Alors la gamine se reconnaît perdante, elle fouille dans la poche de son anorak, en extirpe quelques petites pièces de monnaie. La femme les prend, regarde l'enfant toute penaude, prête à pleurer, qui semble la supplier, de lui pardonner sans doute. La mère caresse sa joue, lui tend les pièces avec un sourire. Elles partent main dans la main.

ChD

Le restaurant était habillé d'un froid blanc inhospitalier, à gauche en entrant une banquette fendue et des tables petites. Il ne restait rien, une frise de carreaux de faïences accrochés aux souvenirs d'un restaurant turc bondé où les plats volaient sur nos têtes dans un brouhaha réconfortant. Elle, elle était là, n'avait pas bougé, même coupe de cheveux, un carré, long sourire vrai et jovial, une femme ronde. L'équipe évanouie, la cuisine visible derrière le comptoir. Il ne restait qu'elle pour ne pas se tromper d'adresse. Pas de carte, pas de prix, le choix entre trois plats, assiettes servies avec le même sourire un trait moqueur. À la fin elle demanda, s'intéressa, se renseigna, tendit le sabot sincère du lecteur de carte.

MS

Elle le regarde, le jauge, l'essaye, il lui va bien, elle ne le repose pas, elle poursuit sa déambulation dans les rayons, elle n'osera pas sortir sans payer, elle relève la tête et tend fièrement un gros billet au caissier. Sans un regard pour la boulangère il insère dans la fente de la machine une quinzaine de pièces jaunes pour son petit pain au chocolat. Elle garde la pièce de 2€ au creux de sa main fermée, c'est la petite souris qui lui a apportée, que pour elle, na !

CB

Derrière le comptoir, la boulangère tape d'un doigt sur l'écran tactile et voilà, le petit écran s'allume, insérez votre carte, noir sur fond de lumière jaune, mais je passe ma carte au-dessus de l'appareil, point et courbes de lumière bleue sur coque en plastique noir. Bip, sourires, l'au revoir-et-merci baguettes sous le bras ticket tendu, le carillon grelots, porte retenue. Et la boulette de papier vole dans le caniveau.

Devant mon bureau, elle fouille d'un doigt dans son portemonnaie, ma main essuie un coup de coude, la pièce tombe, bruit mat, sur le livre ouvert.

WL

Les bidons d'eau sont vides. Il faut sortir et aller à la cantine chercher une bouteille d'un litre avant de demander au gardien d'en reprendre de dix. Tourner au coin de la rue et tout de suite le voir : l'océan. À droite, une baraque de bois, peinte en noir. Orange Money, Wave, ici Transfert d'argent en gros caractères blancs. Sur la façade une ouverture, volet soulevé vers le haut, retenu par des bâtons. Sérigne est dedans, derrière des boccas, des bouilloires et des baguettes de pain entassées sur le bord. Salutations, sourire, lui tendre un billet de cinq cents francs cfa, contre lequel il rend une bouteille de Kirène et une pièce de cent francs. Sourires, salutations.

VP

Ciboulette : sur le tableau noir, riz et lentilles, oignons.
Elle verse le tout dans la poêle, remue, verse. Deux
pièces, un billet, les mains se rapprochent. Pas trop.
Assez pour qu'elle se les lave.

VF

Il était heureux, le directeur de l'agence, d'avoir obtenu
l'ouverture du musée le jour de fermeture. Il lui fallait
partager son bonheur. Il tendit un billet au chef de site
qui le refusa, étant fonctionnaire et toujours présent le
mardi. D'ailleurs il remercia le groupe de n'avoir pas
empiété sur ses horaires ordinaires. Car ils étaient
arrivés tard et cela l'avait inquiété. Il quittait à 18h, lui.
Le directeur glissa de force le billet dans la main du chef
de site qui, tout aussi prestement le lui remit dans la
poche du veston. Le bonheur du directeur en fut
diminué. Eut-il le temps depuis de méditer sur le
service public ?

LH

Chaque jour à la cantine, le même rituel muet : caisse unique, menu à tarif unique, arrêt bref du plateau devant la blouse siglée, vérification visuelle, montant prévu affiché sur le lecteur, passage de la carte sans contact et c'est déjà fini. Deux réalités se sont effleurées un instant. Reste à des machines lointaines la tâche de transformer ce contact ténu en transfert de fonds.

PaT

Le café se vide, la nuit est collée aux vitrines. Ils sont saouls, complètement, ils parlent fort, ils rient, ils se tapent dans le dos, ils sont rouges, ils sont saouls, les shot défilent, à peine servis ils sont bus, ils font de grands gestes, l'un est bien habillé, l'autre pas trop, l'un presque blond, l'autre, le mieux habillé, presque noir, les deux complètement noirs en fait, leurs mains s'approchent, le deuxième met la sienne sur celle de l'autre, il est volubile, on comprend qu'il dit : attends attends, il fouille dans sa poche, prend son portefeuille, sort un billet de cent, puis deux, puis trois, il les file au blond, le blond interloqué, rend les billets, proteste, les billets font pas mal d'aller et retours, finissent dans la poche du blond qui a l'air bien dessaoulé, l'autre rigole, fais un geste genre qu'est-ce que ça peut fiche, lui tape sur l'épaule avec un air de dire vas t'en fais pas, le blond est mal à l'aise, il regarde autour de lui, la honte est dans ses yeux, ils se lèvent, ils s'en vont bras dessus bras dessous, titubant ...

CP

Je sors la carte de ma poche, la pose sur le terminal. À cet instant précis, pendant les quelques secondes jusqu'à la validation du paiement par la machine, elle détourne le regard tandis que je baisse le mien fixé sur l'attente. Une espèce de pudeur qui n'a plus vraiment lieu d'être, quelque chose du temps où on tapait nos codes, et moi fébrile tenant ce bout de plastique, petit rectangle d'argent, doré sur la puce, chiffres en surimpression, j'aurais le temps d'en détailler les reliefs mais je ne pense rien, je ne dis rien. Je paie en attendant de payer.

VB

Je sors mon portefeuille mais j'ai peur qu'il se sente insulté si je paye alors je le garde dans ma main et je le cache à moitié derrière ma hanche comme si je l'avais sorti pour me donner le beau rôle sans vraiment avoir l'intention de payer, comme si je voulais profiter de lui, lui sort sa carte sans hésiter, la prochaine fois ce sera mon tour, il commandera quelque chose de cher et me fera payer mon avarice, c'est ce qu'il se dit, c'est ce qu'il doit se dire, en attendant il paye sans m'accorder un regard.

JH

Les images défilent sous les pouces, de bas en haut, en face à face, deux silhouettes, en miroir, 140 euros avec du style, des bouclette, déperlante, imperméable, une suprême à 200 euros au lieu de 300, une revente, une vente, un rachat, les téléphones s'échangent, haussement d'épaule, sourcils se soulèvent pour accord tacite, les deux doigts accélèrent, frappent les touches du clavier. Il s'agit d'avoir le bon prix et la bonne taille, un S, mais pas pour fille.

FbS

C'est écrit sur l'inventaire _ sans valeur _ tout ce qui a plus de dix ans est sans valeur. Le commissaire de justice a écrit en lettres majuscules *SV* dans la colonne en face du libellé des objets et meubles. L'argent n'est pas la seule valeur qui a un lien avec le visible, il y a le lien émotionnel, le lien de mémoire, notre propre attachement aux objets et meubles, ce qui n'est pas quantifiable en valeur numéraire.

MM

On sonne, l'interphone interpelle un week-end. Le ciel est gris — c'est important pour la suite se dit-elle distraitemment en répondant de monter. Elle monte, l'ascenseur s'ouvre, la porte est déjà entrebâillée : elle rentre un sac en toile de jute assez volumineux qu'elle pose par terre . Elle fait le tour de la pièce des yeux et constate la pénombre du jour gris et l'air vainqueur se saisit d'une touffe dans le sac. Elle la regarde incrédule. Elle prend à pleine main cet objet mou et rugueux à la fois et commence sa démonstration. Elle s'attaque d'abord à la table du salon, puis au pied de lampe et se met à astiquer ce qui lui tombe sous la main. Elle laisse faire, mi-rigolarde, mi intéressée. Qu'est-ce que cela ? cela porte un nom c'est... je l'ai sur bout la langue... de la ferraille pour nettoyer à sec. Elle en sort une bobine assez conséquente et enfin annonce le prix : c'est 10 € la bobine, 30 € les quatre bobines. Elle entrevoit les bénéfices pour les casseroles, la plaque chauffante. Un moment d'hésitation, mais elle tend la main pour évaluer la marchandise : c'est en effet légèrement rugueux mais tendre tout de même, quelle affaire ! Elle

demande quatre bobines et elle sort un billet de 10 € et un de 20 € qu'elle lui tend triomphalement. La vendeuse ambulante sans va sans remord laissant l'acheteuse mi pressée de commencer à récurer.. mi convaincue que ce type de produit ne se trouvant nulle part ailleurs, ce genre de remède de grand-mère et bien les 30 €, ça le vaut bien.

IdeM